## Des milliers d'emplois à combler en métallurgie primaire

Par Bernard Gauthier

ous êtes jeune et sans emploi ou vous cherchez à réorienter votre carrière? À l'heure actuelle, il y a de 2 000 à 3 000 postes à combler dans l'industrie de la métallurgie primaire et l'offre va croître ainsi pendant très longtemps encore.

Au Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie du Québec, qui représente les fonderies et producteurs de métaux, le principal défi est de tout mettre en œuvre pour assurer la relève de demain. Au cours des prochaines années, les départs à la retraite seront beaucoup plus nombreux que le nombre de nouveaux venus. Et avec le projet du Plan Nord, les besoins iront en augmentant.

En novembre, le Comité tiendra sa 7º Semaine de la métallurgie, au cours de laquelle une série de mesures sera mise en place pour faire connaître ce secteur de l'économie québécoise. « À Montréal, nous allons faire venir nos entreprises des régions et inviter un auditoire de jeunes immigrants diplômés de ce secteur pour aider nos jeunes à découvrir ce qu'est la métallurgie et les occasions qu'elle offre. Il y a aussi les femmes qui sont sous-représentées. Pour les inciter à faire carrière en métallurgie, nous avons créé un prix corporatif. Décerné une fois tous les deux ans, ce prix vise à souligner l'initiative d'une entreprise qui favorise l'embauche de femmes au sein de son équipe », explique Suzanne Proulx, directrice générale du Comité sectoriel de main-d'œuvre de la métallurgie.

## INDUSTRIE PROMETTEUSE D'EMPLOIS

Selon les plus récentes statistiques, l'industrie de la première transformation des métaux au Québec procure de l'emploi à plus de 25 000 travailleurs répartis dans quelque 145 établissements. La valeur de ses livraisons manufacturières s'élève à près de 23 milliards de dollars, ce qui équivaut à 6 % du produit intérieur brut du Québec.

Les fonderies, la production et la transformation de métaux incluant les métaux non ferreux, la sidérurgie et la fabrication de produits en acier constituent les quatre sous-secteurs de cette industrie. « Le bassin de main-d'œuvre intéressant ne connaît pas nécessairement les possibilités qui sont présentes dans notre industrie et dans les régions. Au Québec, nous nous démarquons par notre valeur ajoutée, c'est-à-dire par l'expertise de notre main-d'œuvre. Il faut donc que les programmes de formation soient constants non seulement dans nos établissements scolaires, mais aussi en entreprise. Et cela se fait beaucoup. La technologie avance rapidement et nous devons suivre le rythme pour être à la hauteur des besoins. »

## FONDERIE MAJEURE

À l'American Foundry Society (AFS), une étude de marché a été réalisée pour faire la lumière sur la production de pièces d'éoliennes. Jacques Bédard, le secrétaire-trésorier et l'ex-président de l'AFS, estime qu'il y a de la place pour la construction d'une grande fonderie afin de répondre au marché des éoliennes. « Les composantes des éoliennes sont fabriquées dans une proportion de 99 % à l'étranger. Ce que nous disons à Québec et à Ottawa, c'est que nous sommes en mesure de fabriquer, du moins en bonne partie, ce que nous importons en pièces. Cela créerait beaucoup d'emplois. C'est énorme comme marché et en attendant ce cent

attendant, ce sont les autres pays qui en retirent les avantages », déclare monsieur Bédard.

Bien que la récession de 2008 ait fait mal aux fonderies américaines, cela n'a pas été le cas au

Québec. « Certes, ça n'a pas été facile, mais nos fonderies fonctionnent mieux que chez nos voisins du Sud, affirme monsieur Béland. La situation américaine nous donne un nouveau souffle et ça devrait être comme ça au cours des prochains mois. Nous sommes bien positionnés, mais encore fautil demeurer vigilants. »

L'AFS compte 8 000 membres en Amérique du Nord, dont 150 dans l'est du Canada.



Son mandat est d'informer ses membres des activités qui se déroulent dans ce secteur et d'offrir des cours de formation au besoin. Les membres de l'AFS au Québec exportent en grande partie leurs produits en Amérique du Nord et

à l'extérieur du continent.

Pour joindre l'AFS : www.afsinc.org Pour joindre le Comité sectoriel : au www.metallurgie.ca

